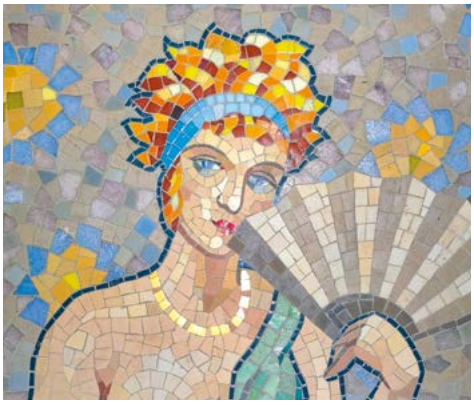
Le pt'IPArisien

JOURNAL DE L'INTERNATIONAL POLICE ASSOCIATION • DÉLÉGATION DE PARIS

n° 53 • Juin 2024



Découvrez les produits de l'IPA Paris

Sélection textiles

6€

ÉCUSSON

5€

MUG

5€

MAGNET

6€

CLÉ USB 8 GO

15€

CASQUETTE
Taille unique

42€

NOUVEAU

SAC À DOS

15€

NOUVEAU

T-SHIRT spécial « JEUX 2024 »
Tailles disponibles : XS à 4XL

27€

POLO à manches longues
Tailles disponibles : XS à 4XL

29€

SWEATSHIRT à capuche
Tailles disponibles : XS à 5XL

39€

PARKA
Tailles disponibles : XS à 5XL

Pour toute information, merci de contacter l'IPA Paris :
par téléphone au **06 50 23 77 88** ou par mail à **contact@ipaparis.org**

Editorial

Olivier BOULENGUEZ
Président IPA Paris

Chers lecteurs, chers amis

Dans quelques jours, Paris, théâtre des JEUX 2024, sera au « *centre du monde* ».

La philosophie de l'Olympisme repose sur certaines valeurs : amitié, respect, compréhension mutuelle, solidarité ; des valeurs similaires à celles prônées par l'IPA. L'esprit d'amitié et la solidarité entre forces de sécurité sur tous les continents, représentent en effet l'essence même de notre association.

Nous nous devions de consacrer plusieurs pages à cet événement, en vous faisant découvrir 2 expositions sur le thème du sport : « *Police et sport* » au Musée de la Préfecture de Police ; « *Clemenceau et le sport* » au Musée Clemenceau. Cette exposition nous révèle une facette méconnue du Grand Homme, qui avait fait sienne la maxime « *un esprit sain dans un corps sain* ».

Ayant à cœur de nourrir « *le corps et l'esprit* » de nos adhérents, nous avons proposé de nombreuses activités, alliant culture et convivialité : une visite du musée de Montmartre, agrémentée d'un dîner dans un restaurant de la place du Tertre ; une conférence « *Aux Belles Poules* », qui nous a permis de mieux connaitre l'univers des Maisons Closes, suivie d'un déjeuner chez notre partenaire *Le Sous-Bock* ; enfin une journée à Tours, ville riche par son Histoire… et sa gastronomie.

Les voyages enrichissent également l'esprit. Nous avons passé une semaine merveilleuse en Turquie, alternant idéalement visites culturelles, baignade et farniente.

Ces dernières semaines ont malheureusement été assombries par le départ brutal d'un membre du Bureau, Maurice Oudot, emporté par la maladie. Homme consciencieux et collectionneur passionné, il voulait s'investir dans la création du futur Musée IPA. Maurice, tu resteras dans nos mémoires.

La vie est fragile ; raison pour laquelle il faut savoir apprécier les bons moments qu'elle nous offre. Profitez donc pleinement des belles journées d'été, en compagnie de vos proches et de vos amis.

Le président,
Olivier BOULENGUEZ

8

12

4

16

Sommaire

ÉVÉNEMENT

4 Cérémonie des vœux IPA Paris

VOYAGE

6 Voyage en Nouvelle Zélande
8 Voyage en Turquie

CULTURE

12 Exposition au Musée de la Préfecture de Police « *Police & sport - esprit de corps, culture du sport* »
14 Le Préfet de police De Belleyme
16 Visite de la maison close « *Aux Belles Poules* »
18 Visite de Montmartre et de son musée
21 Une journée à Tours
22 Exposition « *Clemenceau et le sport* »
22 Remise de prix Coup de cœur IPA

ÉVÉNEMENT

23 Le séminaire francophone de Gimborn

RENCONTRE

24 Rencontre avec nos amis irlandais
24 Accueil d'une famille roumaine
25 Nos amis autrichiens à Paris
26 Accueil de nos amies portugaises

Le pt'IPArisien

Directeur de publication : *Olivier BOULENGUEZ* • ***Comité de rédaction :*** *Martine BARTHELEMY - Hélène GOUALARD - Alain MARCILLAC - Line PROVOST* • *contact@ipaparis.org* • ***Graphisme :*** *Sophie MEAS - sophiemeas@outlook.fr* • ***Crédits photos :*** *©IPA Paris* • ***Impression :*** *Imprimerie Capelle - 122 rue Lamarck - 75018 Paris - 01 53 41 14 14*

Cérémonie des *vœux* 2024 DE LA DELEGATION IPA 75

Samedi 13 janvier, sur la péniche « *Les Jardins du Pont-Neuf* », s'est déroulée la traditionnelle cérémonie des Vœux de la délégation IPA Paris. Pas moins de 150 personnes ont répondu à l'invitation.
C'est dans ce cadre prestigieux, près du Pont Neuf, que nous accueillent, depuis plusieurs années maintenant, le responsable du bateau, Grégory LENTZ, et son équipage.

Passé le moment des retrouvailles, toujours chaleureuses, le Président de l'IPA Paris, Olivier BOULENGUEZ, a prononcé son discours en se félicitant de la progression du nombre d'adhérents et des finances équilibrées de l'association ; une progression qui va certainement aller crescendo avec une présence plus marquée de la communication sur les réseaux sociaux pour impacter les plus jeunes !

Le bilan de l'année écoulée a été très satisfaisant, avec des activités culturelles variées : la visite du Grand Orient de France, du musée Clemenceau, celui de Montmartre, mais également plusieurs soirées dédicaces, un week-end au Puy-du-Fou. Bref environ une activité par mois grâce aux efforts de toute l'équipe ; une équipe que le Président a remercié pour son dévouement et sa disponibilité.

2023 a été aussi été marquée par de nombreuses visites de collègues étrangers reçus, notamment le Bureau de l'IPA Vienne, venu à l'occasion du 10ème anniversaire du jumelage entre les délégations des deux capitales. Nos amis viennois ont pu bénéficier d'un programme très dense avec visite de la tour Eiffel, du musée d'Orsay, de la boutique Chanel et de l'Hôtel de Ville de Paris.

Mais c'est surtout l'ouverture de la nouvelle Maison IPA à Maisons-Alfort (94), qui aura marqué cette année 2023, permettant

de continuer à accueillir des adhérents étrangers dans les meilleures conditions. A fortiori au cours de cette nouvelle année olympique qui, nous l'espérons, nous verra nombreux à recevoir des collègues étrangers désireux de profiter de cet événement planétaire.

Enfin, les projets pour 2024 consistent principalement en un séjour sur la côte turque en juin, ainsi qu'un voyage en Afrique du Sud fin novembre et d'autres surprises encore...

Le Président s'est félicité de la présence de collègues, albanais, autrichiens, allemands, polonais, américains, péruviens, démontrant la vocation internationale de la Délégation de Paris. Il a également chaleureusement remercié la Musique des Gardiens de la Paix qui assurait comme chaque année l'animation musicale, en présence de son chef, Gildas HARNOIS.

Après un hommage à nos chers disparus, et malgré ce contexte morose de l'année qui éclot, notre Président nous a invités à rester positifs, même dans ce futur incertain. Se référant à l'histoire de l'IPA, il a rappelé que « *née au lendemain du 2ème conflit mondial par la seule volonté d'un sergent britannique, Arthur Troop, notre association avait acquis une dimension mondiale, puisqu'elle est aujourd'hui présente dans 66 pays, sur tous les continents, et compte plusieurs centaines de milliers d'adhérents* ». Affirmant que cette histoire constituait une magnifique leçon d'optimisme, le Président a cité Bernanos : « *l'avenir, on ne le subit pas, on le fait* ».

Souhaitant une excellente année 2024 à l'ensemble de l'assistance, il a conclu par une citation de Georges Clemenceau : « *La vie est une œuvre d'art. Il n'y a plus beau poème que de vivre pleinement.* »

Puis ce fut au tour de Mimi (Myriam), adhérente ASVP, de prendre la parole afin de rendre hommage au dévouement du Président avec un joli discours de remerciements émaillé d'un acrostiche dessinant le prénom de ce dernier. Mimi a tenu à lui offrir un assortiment de bières, l'un de ses breuvages préférés, « *parce qu'il est toujours là pour nous* ».

Enfin, après ce moment solennel, chacun a pu s'adonner aux agapes avec une coupe de Vouvray ou boisson sans alcool, accompagnée de petits fours salés et sucrés. Et, comme toutes les bonnes choses ont une fin, il a fallu se séparer en milieu d'après-midi, en promettant de se revoir très bientôt, à l'occasion des activités de l'IPA Paris.

Servo per amikeko.

Hélène GOUALARD

• *Avec les collègues péruviens.*

Au revoir *Maurice*

Membre du Bureau de Paris depuis plusieurs années, notre ami Maurice Oudot nous a quitté le jeudi 23 mai, emporté par la maladie.

En raison de son passé professionnel dans la Sécurité civile, Maurice était chargé de gérer les problèmes logistiques concernant le local de notre association.

Grand collectionneur, il était passionné par les uniformes et écussons de police. Cette connaissance s'avérait donc précieuse pour la création de notre futur musée de l'IPA, un projet qui l'enthousiasmait et pour lequel il voulait s'investir pleinement. Quelle tristesse de savoir qu'il ne sera plus avec nous pour assister à son inauguration !

Maurice accordait une grande importance à certaines valeurs et, notamment, au devoir de mémoire. Il était présent à toutes les cérémonies officielles et éprouvait une grande fierté à représenter l'IPA lors de ces manifestations.

Il était discret, pas très loquace et n'aimait pas beaucoup parler de lui. Mais cette pudeur cachait un grand cœur et une grande générosité.

Merci Maurice
pour ta gentillesse, ta fidélité
et ton engagement.
Tu resteras dans nos mémoires.

Un adhérent IPA Paris en *Nouvelle-Zélande*

En vous faisant un compte-rendu de mon voyage en Nouvelle-Zélande, je pourrais vous parler des différents endroits magnifiques que j'ai découverts entre l'île du Nord et l'île du Sud de « *Aoetaroa* », la « *Terre du long nuage blanc* ». Mais n'importe quel guide, n'importe quel reportage le ferait mieux que moi.

L'île du Nord est plus verte avec énormément de volcans éteints, semblable au Massif central, mais à une autre échelle. Sur l'île du Sud, on peut admirer, des fjords, des glaciers. On y visite des parcs avec de petits geysers, des mares de boue bouillonnante.

Mais ce qui m'a le plus touché, et dont je garde les meilleurs souvenirs sont les échanges avec nos collègues néo-zélandais.

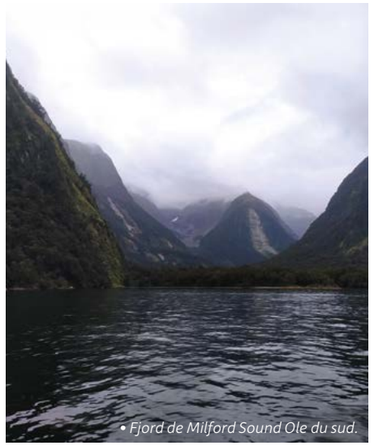
Ainsi, grâce à IPA France, j'ai été mis en relation avec Marlène, responsable IPA Nouvelle-Zélande. Elle habite New Plymouth, mais dispose d'une résidence secondaire à Wanaka. Je l'ai donc invitée, lors de mon passage dans cette ville. Accompagnée de son époux Alan, elle a accepté l'invitation. Nous avons longuement discuté et elle m'a mis en rapport avec différents policiers néo-zélandais.

La première collègue, Peggy, est une française originaire de Grenoble et est franco-néo-zélandaise. Depuis une dizaine d'années, elle est affectée au commissariat central de Christchurch. Dans un pub fort sympathique, situé en face du commissariat, elle m'a parlé de son parcours et de son travail .

Après avoir quitté l'île du Sud par Christchurch, j'ai atterri à Auckland pour ensuite rejoindre Rotorua, où on constate une forte activité volcanique et où la culture maorie est très présente.

Dans cette commune, j'ai rencontré Milos, d'origine tchèque et qui avait également la double nationalité, tchèque et néo-zélandaise. Cet ancien policier habite une charmante demeure près d'un lac sur lequel il adore pêcher. Le soir de mon arrivée, il est venu me rejoindre à mon hôtel, en m'apportant un délicieux apfelstrudel qu'il avait cuisiné lui-même (sans doute un petit rappel de son pays d'origine). Nous avons longuement discuté et il m'a conseillé plusieurs endroits à voir près de Rotorua. Milos a endossé le rôle de guide et nous avons admiré une forêt de séquoias, un des lacs de Rotorua. J'ai pu assister ensuite à un spectacle maori, accompagné d'un bon dîner.

• Avec les amis néo-zélandais.



• Fjord de Milford Sound Ole du sud.

Le lendemain, j'ai visité le Wai-O Tapu thermal Wonderland. Il s'agit d'un bassin d'eau bouillonnante aux contours orangés, des geysers, un lac où se jette une cascade... Puis, je me suis rendu, dans un parc à proximité de mon hôtel, le Kuirau Park.

Le jour suivant, malgré une pluie abondante, nous avons visité de jolies cascades.

Le repas chez Milos a été un moment fort. de mon voyage. Il avait pêché une grosse truite que nous avons dégustée ensemble. Bien que consommant peu de poisson (en tant que lyonnais, je suis plutôt amateur de viande et de charcuterie) je me suis vraiment régalé. La recette de Milos : saupoudrer légèrement le poisson de sucre roux, de sel et d'un filet de citron pour ensuite le faire fumer.

Après cet excellent repas, j'ai repris la route. et ai visité un nouveau parc volcanique ainsi que les grottes de Waitomo, constellées de vers luisants, avant de rejoindre Taupo.

Ensuite, j'avais prévu de me rendre à New Plymouth. Cependant Marlène m'avait informé qu'il serait compliqué de trouver une chambre d'hôtel à cause du déroulement d'un festival. Aussi m'a-t-elle donné les coordonnées de Ian, surnommé "Snow".

• Peninsule de Banks où s'installa la première communauté française.

Agé de 78 ans, c'est un ancien policier en excellente forme, ancien talonneur de rugby. Il m'a servi de guide à New Plymouth et m'a emmené au restaurant pour un repas avec des policiers néo-zélandais en retraite.

Il y avait, parmi eux, un ancien détective intéressé par la police française. Il m'a donné des informations intéressantes sur la police néo-zélandaise. En bout de table, se trouvait un collègue qui avait été pilier de rugby, un homme très imposant et très gentil. Il m'a demandé de lui traduire des mots français que lui avait envoyés des amis. En partant, il m'a remercié chaleureusement, comme si je lui avais fait un superbe cadeau.

Dès mon arrivée à Paris, j'ai immédiatement informé Milos et Snow. Snow m'a écrit ces mots, qui m'ont ému : « *Bien que je ne t'aie côtoyé que quelques heures, j'ai eu l'impression de te connaître depuis des années* ».

J'espère donc revoir en France ces collègues, Marlène, Peggy, Milos et Snow, leur faire connaître, à mon tour, mon pays et les recevoir aussi bien qu'ils m'ont accueilli.

Serge TONIN

De superbes moments d'*amitié*,
de *convivialité*, de *bonne humeur*.

VOYAGE

L'IPA PARIS en *Turquie*

Jour 1 PARIS → ANTALYA

Ce sont 20 participants qui se sont retrouvés à Roissy pour s'envoler vers la Turquie et qui, malgré un retard de près d'1h30 au décollage, sont arrivés à bon port après 4h de vol, rassurés de voler dans un Airbus !

A Antalya, nous avons vite compris qu'il vaudrait mieux oublier les vêtements chauds que nous portions au départ, vu la chaleur qui régnait…

Direction Beldibi à une quarantaine de kilomètres pour nous installer dans un superbe hôtel 5* et dîner au restaurant où nous attendaient moult buffets tous plus appétissants les uns que les autres, une incitation à la débauche culinaire !

Jour 2 FARNIENTE N°1

Journée libre pour commencer le séjour en douceur et s'acclimater.

Deux piscines et toute proche, avec accès par un magnifique petit tunnel, une plage privée pour profiter de la mer.

Comme chaque soir, retrouvailles sympathiques, moments appréciés de convivialité au bord de la piscine pour déguster un raki, la boisson nationale, ou moins local, un généreux mojito, le tout à volonté, mais toujours avec modération !

Après chaque dîner, spectacle dans un amphithéâtre et ce jour-là ce sont des danseurs professionnels majoritairement originaires du Kazakhstan qui nous ont régalés sur le thème du Japon. On fait difficilement plus exotique !

Jour 3 HISTOIRE ANCIENNE

Première excursion, direction Perge et Aspendos sous les 40° à l'ombre… Une ombre que nous avons eu du mal à trouver sur ces magnifiques sites archéologiques.

Perge, site gréco-romain, vestiges d'une importante ville fondée par les héros de la guerre de Troie avec son imposante porte principale, sa longue voie ornée de colonnes, ses thermes du 2ème siècle d'une grande ingéniosité, son agora dont les sols étaient revêtus de mosaïques, sa fontaine monumentale, son stade en forme de fer à cheval pouvant accueillir 12 000 personnes.

• *Le site romain de Perge.*

Aspendos se distingue par son impressionnant théâtre romain pouvant accueillir 20 000 personnes, le 2ème le mieux conservé au monde après celui d'Orange, une fierté nationale… Pour les 2 pays !

C'est une véritable merveille où des spectacles y sont encore organisés tous les étés dont le festival international d'opéra et de ballet. L'acoustique y est exceptionnelle et étonnante puisque des mots parlés au milieu de sa scène de pierre atteignent facilement les derniers bancs.

A quelques kilomètres de là, les vestiges d'un aqueduc romain qui approvisionnait en eau la ville d'Aspendos en la transportant depuis une source venant de la montagne située à une vingtaine de kilomètres. Il en reste aujourd'hui 850 m mais sur sa hauteur d'origine. C'était un aqueduc à double siphon qui reposait sur deux rangs d'arcade en pierre.

Sur place un producteur proposait non pas un verre d'eau, mais un verre de jus d'oranges pressées : en direct de l'oranger au verre !

Jour 4 FARNIENTE N°2

2ème journée libre bienvenue pour se remettre de la veille et être en pleine forme pour la balade du lendemain. Chacun a fait ce qui lui plaisait, mais n'a pas oublié les traditionnelles et incontournables retrouvailles du soir avant le dîner ! La convivialité était bien présente malgré la chaleur brulante ! 37°2 le matin (et ce n'était pas du cinéma !), 42 ° l'après-midi. Cela s'appelle l'hyperthermie pour la température du corps… On l'a échappé belle !

Soirée turque avec vin pétillant en apéritif, buffet de spécialités comme l'agneau et l'incontournable kebab et pour finir en beauté spectacle de danses folkloriques parfaitement réalisées, ça changeait de la bourrée auvergnate !

Jour 5 L'AVENTURE EN 4X4

Toujours aussi chaud et nous appréhendions tous cette sortie qui se faisait non pas en limousine climatisée mais en Land Rover de 10 places au confort approximatif… sauf pour un privilégié assis aux côtés du chauffeur…

Belle balade dans l'arrière-pays à travers routes et chemins qui nous a fait découvrir de très beaux paysages. Déjeuner dans un restaurant-pisciculture alimentée par l'eau de la montagne. Au menu, truite venue directement du bassin à l'assiette !

Retour prématuré à l'hôtel … où nous avons tous filé sans crier gare dans nos chambres et mis la clim à fond !

Jour 6 ANTALYA : UN TOUR EN VILLE

Déjeuner au restaurant pour se remettre de ces émotions et au menu enfin un kebab… pour changer du burger parisien.

En insistant juste ce qu'il faut, notre guide a transformé le temps libre en visite guidée : visite de la mosquée Yivli Minare, la plus ancienne d'Antalya, construite en 1238, sobre, toute en pierre. Ensuite, déambulation dans les petites rues commerçantes de la vieille ville et pour finir un bel orage qui a bien arrosé la petite troupe.

Juste avant notre président a rencontré 2 policiers finalement fort sympathiques, nous qui craignions qu'ils ne l'embarquent en garde à vue !

Notre minibus nous a tout d'abord transportés jusqu'à la superbe cascade Lower Düden. L'eau de la rivière qui se jette dans la mer à cet endroit provient de sources situées à 40 km et coule sous terre. La cascade tombe d'une hauteur de 40 m et peut s'admirer depuis une terrasse d'observation, grand espace vert très agréable.

Retour au minibus pour être arrivés à 11h dernier "carat" pour la visite d'une fabrique de bijoux comportant de très belles salles d'expositions et de vente : attention le moindre regard à une vitrine entraîne obligatoirement l'arrivée expresse d'un ou une employée parlant parfaitement le français et qui vous poursuivra de ses assiduités commerciales pendant toute la durée de votre présence ! Qu'on se le dise !

Deuxième visite, une fabrique de magnifiques vêtements en cuir. Pour commencer, un défilé de mode pour nous faire admirer la dernière collection. Blousons, manteaux, vestes, … souvent réversibles, c'était le moment ou jamais de s'en acheter une pour pouvoir facilement la retourner en rentrant à Paris…

En soirée, magnifique prestation d'une troupe de 15 danseuses et danseurs professionnels originaires du Vénézuala. Rythme endiablé et démonstrations de breakdance impressionnantes. Le Vénézuela a un incroyable talent ! C'était un spectacle de fin de séjour de très grande qualité à ne pas rater.

Jour 7 CROISIÈRE AU FIL DE L'EAU

Pour ce dernier jour, nous avons été gâtés non seulement par la chaleur qui était plus supportable, mais surtout par une balade en bateau le long des côtes de la Méditerranée, sur une mer calme, avec plusieurs arrêts au bord de criques où nous pouvions nous baigner, nager dans des eaux turquoise de toute beauté.
Au volant, pardon, à la barre, un capitaine sympathique et comme matelot sa femme, ; un jeune couple charmant qui nous ont préparé un très bon repas sur le bateau, moment fort agréable.

C'était reposant, apaisant, réconfortant, relaxant, bref, une très belle journée.

Jour 8 ANTALYA → PARIS

Ce séjour, très agréable et enrichissant, devait malheureusement bien finir un jour.

Avec le groupe IPA Paris, nous avons passé ensemble de superbes moments d'amitié, de convivialité, de bonne humeur. Il est important de noter à ce sujet que personne ne fut la « *tête de turc* » des autres participants.

Nous garderons un excellent souvenir de ce séjour, du personnel, des animateurs, des commerçants en ville, souriants, sympathiques, professionnels et faisant souvent l'effort de parler français !

De quoi nous faire oublier le lever à 3h du matin et le retard d'1h30 pour le vol retour.

Robert MOIROUX

Exposition au Musée de la Préfecture de Police

« POLICE & SPORT esprit de corps, culture du sport »

Alors que Paris va prochainement accueillir les Jeux Olympiques 2024, le Musée de la Préfecture de Police se devait de consacrer une exposition à cet événement et plus généralement aux relations entre le sport et la Police. Sous le titre « *Police & sport - Esprit de corps, culture du sport* », celle-ci a pour but de démontrer la relation étroite entre l'institution policière et le sport, sous toutes ses formes.

Depuis l'antiquité, le sport a tenu une place extrêmement importante au sein de la société, jusqu'à être récupéré comme instrument politique. La formule « *Du pain et des jeux* » résume à elle seule la manière dont les gouvernants peuvent utiliser le sport comme moyen d'endormir le peuple. On peut citer également les tristes JO de Berlin de 1936.

Le sport accompagne la société jusqu'à ses travers et le rôle de la police est de tenter d'éviter les excès et les dérives.

La gestion des foules : le sport, victime de son succès, attire de plus en plus de spectateurs. La crainte principale consiste dans des déplacements de foule incontrôlés pouvant provoquer des mouvements de

panique. Il est donc indispensable d'assurer leur sécurisation et également celle de stades de plus en plus vastes ; un rôle dévolu à la DOPC.

Le sport n'échappe pas à la montée de la violence dans notre société. L'enthousiasme et le soutien à une équipe peuvent rapidement se transformer en haine de l'autre. Ce sont les Renseignements Généraux qui sont chargés de lutter contre le hooliganisme, synonyme d'intolérance ; un phénomène contraire à l'esprit sportif et qui prend souvent des tonalités racistes.

Le succès du sport fait que l'argent y occupe une place de plus en plus importante. C'est pourquoi la police se doit d'encadrer les paris sportifs qui présentent des risques d'addiction (c'est notamment la mission du Service des Courses et Jeux).

Le sport signifie le « *dépassement de soi* ». Pour y parvenir, la tentation est grande de recourir au dopage dont les objectifs sont divers : gérer le stress, être « *au maximum* », acquérir plus d'endurance et de force musculaire, lutter contre la douleur. A la différence des stupéfiants, ces produits eux-mêmes sont licites, mais ce sont les buts recherchés par les athlètes, lorsqu'ils les utilisent, qui peuvent être condamnables.

De nombreux services de police sont donc concernés, tant pour la sécurité des activités que pour la prévention et la répression des déviances.

L'exposition évoque aussi le sport en tant que facteur de cohésion. Au sein des forces de l'ordre elles-mêmes, il contribue à développer un véritable « *esprit de corps* ». Les missions de certaines unités spécialisées exigent d'être extrêmement performantes sur le plan physique. Déjà, le Préfet Louis Lépine encourageait les policiers à s'entraîner aux sports de combat pour combattre les « *Apaches* » en évitant d'utiliser leur arme.

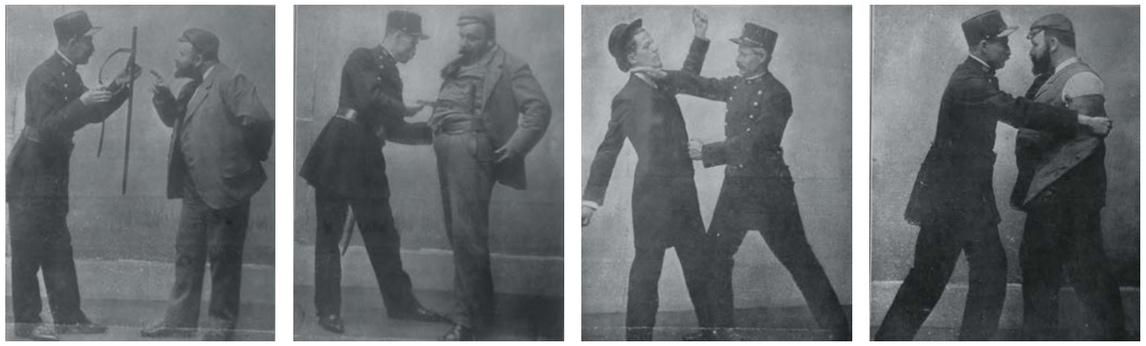
Mais c'est l'ensemble du corps de police qui est concerné par le sport, lequel accompagne les fonctionnaires tout au long de leur carrière depuis l'école. L'exercice des activités sportives se fait au travers d'associations, telles que l'association sportive de la Préfecture de Police. Comme le montre l'exposition, celle-ci atteint parfois le plus haut niveau.

Le sport est également un facteur important d'intégration et participe au rapprochement police et population. Dans cette optique, le groupe d'acrobatie de la Préfecture de police, qui jouissait d'une réputation internationale, permettait d'offrir une très belle image de la police parisienne auprès du public.

Enfin, il était impossible d'oublier le père des Jeux Olympiques modernes, Pierre de Coubertin. Une vitrine lui est consacrée.

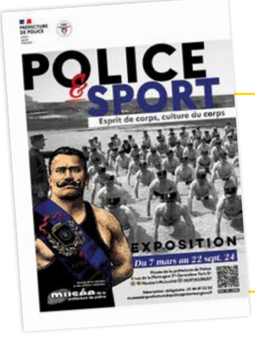
Olivier BOULENGUEZ

• *Astuces pour l'arrestation des apaches par les policiers.*



Le sport est facteur de *cohésion* et d'*intégration*.

• *Pierre de Coubertin, le père des Jeux Olympiques modernes.*



L'exposition est ouverte au public jusqu'au 22 septembre

*** Musée de la Préfecture de Police**
4 Rue de la Montagne Ste Geneviève
Paris 5ème

Un préfet de police qui a marqué son époque

Louis Marie De Belleyme

Certains Préfets de Police ont laissé leur empreinte dans l'Histoire. Bien sûr, on pense à Louis Lépine, qui a fortement marqué son époque et contribué à faire de la police parisienne une police moderne. Il a notamment créé de nouvelles unités telles que la brigade cynophile ou encore la brigade fluviale. On peut citer également Célestin Hennion, le fondateur de la police judiciaire parisienne.

Mais il est d'autres Préfets, peut-être moins connus, qui méritent qu'on leur rende hommage en raison de leur bilan flatteur et pour avoir entrepris des réformes audacieuses.

C'est le cas de Louis-Marie De Belleyme. (1787-1862) ; nommé Préfet de Police par ordonnance royale du 17 janvier 1828, lors de l'avènement du gouvernement libéral de Martignac, il est l'avant-dernier Préfet de Police sous le règne de Charles X.

Faisant figure de précurseur, il est à l'origine de la création en janvier 1829 d'une police en uniforme, qui servira de modèle à plusieurs grandes villes européennes.

Ne se limitant pas à réformer l'institution policière, Il prend également des décisions concrètes pour faciliter la vie quotidienne des Parisiens, ainsi que des mesures sanitaires dans le domaine de la prostitution.

Cependant, à la suite de la chute du cabinet Martignac et l'arrivée des « *Ultras* », il démissionne le 13 août 1829.

En dépit d'une présence relativement brève à la fonction de Préfet de Police (1 an et 7 mois), le bilan de cet homme de conviction et avant-gardiste est largement positif. Ses « *Sergents de Ville* » peuvent être considérés comme « *les premiers gardiens de la paix* » qui font aujourd'hui partie du paysage parisien.

Olivier BOULENGUEZ

• Création des Sergents de ville, 1er corps de police urbaine en uniforme en Europe

• *Eugène-François VIDOCQ.*

Ayant exercé précédemment les fonctions de juge d'instruction puis celle de procureur à Paris, il a parfaitement connu le fonctionnement de la police et pu constater ses carences.

A titre d'exemple : comme les inspecteurs opéraient en « *civil* », les malfaiteurs ont imaginé un stratagème ; se faire passer pour des policiers lors « *d'un vol à la tire* » pratiqué par un comparse et finir de détrousser la victime, sous-prétexte de le conduire au commissariat.

Il entend donc mettre en place une police visible sur la voie publique, facilement identifiable par la population. Libéral convaincu, il souhaite rompre avec les méthodes de la police secrète chères à l'ancien chef de la Sûreté, Eugène-François Vidocq, et rendre la police plus transparente, soumise au regard public. « *En montrant ses agents, la police apparaîtra protectrice des citoyens alors que son service occulte déplait sans grande utilité* ».

C'est dans cet esprit qu'il décide de créer le corps de « *Sergent de Ville* ». Ainsi, le 12 mars 1829, il promulgue une ordonnance en 4 articles, constituant une véritable Charte des policiers en uniforme.

« *Le sergent de ville est chargé de l'exécution des lois et règlements ; il effectue des patrouilles de jour comme de nuit ; il porte obligatoirement une tenue uniforme et un chapeau distinctif...* »

L'objectif est de renforcer l'esprit de discipline, contraindre les policiers à faire leur service avec régularité, les forcer à intervenir et de ce fait rassurer la population.

Recrutés parmi les Inspecteurs et d'anciens soldats, ils portent un uniforme d'allure militaire ; bicorne, et sabre pour les patrouilles de nuit.

Le corps des Sergents de Ville reste pourtant à ses débuts symbolique, en raison de la faiblesse de ses effectifs (seulement 71 agents répartis par groupe de 6 à 10, dans les 12 arrondissements de Paris). Il n'en reste pas moins qu'en créant la 1ère Police en uniforme en Europe, le Préfet De Belleyme peut réellement être perçu comme un véritable visionnaire.

La meilleure preuve en est que ce nouveau corps inspirera d'autres cités, la volonté de visibilité de la police s'étendant sur une grande partie du continent européen. En premier lieu, à Londres où Robert Peel crée quelques mois plus tard (le 29 septembre) le corps des « *Bobbies* ». Une réforme encore plus ambitieuse puisqu'il comptera plus de 3 000 agents.

• Des mesures importantes pour la vie quotidienne des Parisiens

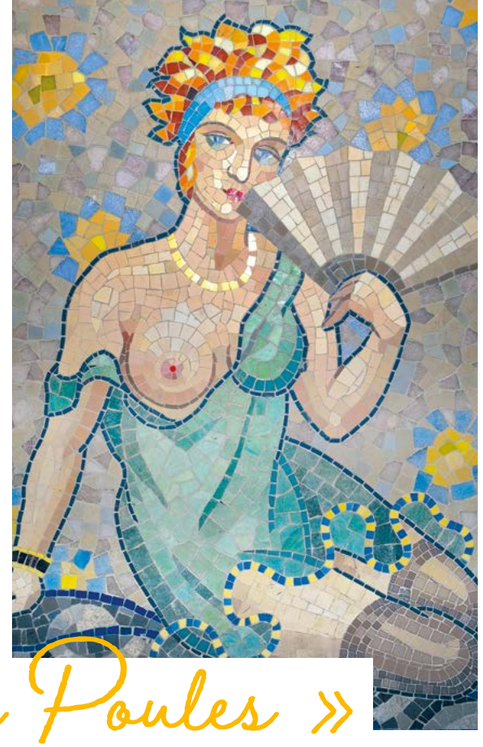
Par voie d'ordonnances, De Belleyme prend certaines mesures concernant la voie publique, théâtre de la vie quotidienne des Parisiens. C'est ainsi qu'il réglemente la hauteur des enseignes et auvents qui éborgnaient les promeneurs. Il rend également obligatoire la pose des gouttières le long des maisons, évitant ainsi aux passants d'être arrosés. Il agit aussi pour réduire la mendicité en créant des « *maisons de refuge* ».

Enfin, il octroie à l'Entreprise Générale des Omnibus (EGO) créée à Nantes par Stanislas Baudry, l'autorisation d'exploiter à Paris ce nouveau moyen de transport. Il participe ainsi directement au développement dans la capitale de ces véhicules, ancêtres de nos autobus de la RATP, et réglemente leur circulation. Tirés par 3 chevaux, ces voitures peuvent transporter jusqu'à 20 passagers.

• Réglementation de la prostitution

Pour des raisons de santé publique, il impose aux prostituées des visites médicales régulières et surtout gratuites.

Un homme de conviction et avant-gardiste.



Visite de la **maison close** « *Aux Belles Poules* »

Qui aurait pu imaginer qu'un jour Martine, André et Olivier s'accordent pour emmener une cinquantaine d'adhérents et sympathisants « *au bordel* ». Enfin, pour visiter un lieu emblématique des années folles, la célèbre maison close « *Aux Belles Poules* » ?

• *La propiétaire des lieux, Caroline SENOT.*

Caroline, la propriétaire des lieux (et non pas la tenancière) a rouvert le 32 rue Blondel à Paris en novembre 2017 après d'importants travaux de restauration. Elle nous a remarquablement bien accueillis, certainement comme on savait le faire à l'époque !

Tout d'abord, nous avons été subjugués par la beauté des lieux. Les murs sont entièrement recouverts de miroirs et de superbes mosaïques érotiques ; un véritable chef d'œuvre de l'art déco, récompensé par une inscription au titre des monuments historiques.

La « *maîtresse de maison* » nous a brillamment et passionnément raconté l'histoire de cette maison close, en agrémentant sa présentation d'anecdotes plus croustillantes les unes que les autres.

« *Aux Belles Poules* » a connu son heure de gloire et de débauche durant la « *belle époque* » et ce jusque dans les années 1920 : elle était fréquentée par de nombreux bourgeois parisiens, mais aussi par des artistes comme Toulouse Lautrec, Van Gogh, sans oublier quelques « *grands de ce monde* », le plus célèbre étant le Prince de Galles, le futur roi Edouard VII.

A l'époque les maisons closes ne manquaient pas. L'imagination en ce domaine étant sans limites, elles portaient des noms variés tels que : « *bordels, lupanars, claques, pince culs, boîte à grues* » et j'en passe !

Quant aux prostituées on leur donnait alors des surnoms tout aussi évocateurs (mais pas toujours très délicats) comme « *gourgandines, gagneuses, turbineuses, cabrioleuses, vidangeuses, ou essoreuses* »... et certains encore moins glorieux !

Ces femmes exerçaient leur métier dans des conditions de vie difficiles et c'était bien pire encore dans les maisons « *d'abattage* » comme « *Le Panier Fleuri* » même si le nombre de clients était limité à 80 par jour... Bref une vie inhumaine et terriblement dégradante !

En 1948, ces établissements fermaient définitivement leurs portes, suite à la loi dite « *Marthe Richard* ».

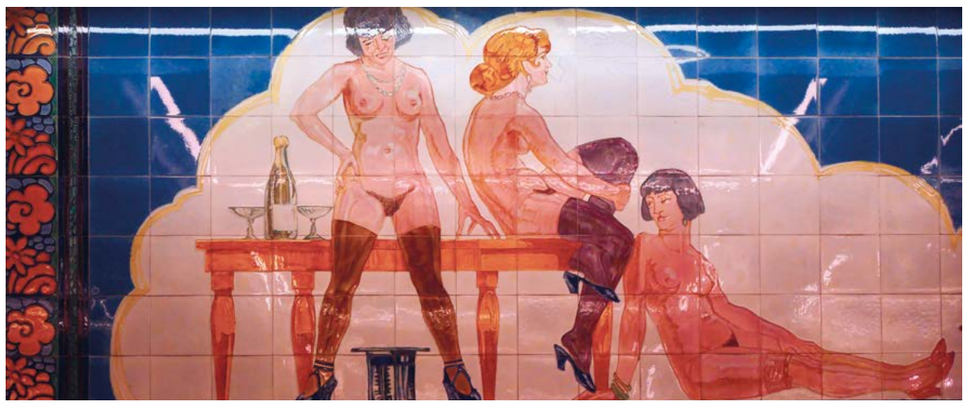
Après cette passionnante présentation, tantôt lubrique, tantôt, très sombre, une coupe de champagne nous a été offerte, mais nous ne saurons jamais s'il était en stock depuis cette époque où il coulait à flots !

Trois stations de métro plus loin, nous nous sommes tous retrouvés au restaurant « *Le Sous Bock* » partenaire de la Délégation IPA Paris. Nous y avons été chaleureusement accueillis par le "Patron", Frédéric, et un bon repas nous attendait.

Encore une belle journée de culture, de détente, de rencontres et d'amitié placée sous le signe de « *la Chair et la bonne chère* ».

Robert MOIROUX

Une journée sous le signe de « *la Chair et la bonne chère* ».



• *Théophile-Alexandre Steinlen, Apothéose des chats, 1905.*

IPA PARIS

« sur la butte »

Montmartre, c'est l'un des quartiers incontournables et emblématiques de la capitale, l'un des plus prisés par les visiteurs étrangers, qui viennent chaque année par milliers goûter son atmosphère intemporelle.

Mais c'est aussi un village, une « *commune libre* » avec son Maire, son folklore, ses nombreuses associations (la République de Montmartre, la confrérie du Clos Montmartre, les p'tits poulbots, ...), ses journaux, sa vigne, ... et son musée.

C'est ce musée, encore un peu secret, qu'une vingtaine d'adhérents IPA Paris, ont pu découvrir en cette belle journée de décembre.

Cette visite, il fallait la mériter et pour cela, d'abord escalader la butte (en fait, la plupart d'entre nous ont préféré emprunter le funiculaire). Nous nous sommes donc retrouvés devant cet établissement un peu secret, situé dans la petite rue Cortot, à quelques pas de la basilique du Sacré-Cœur.

Nous avons immédiatement été séduits par le charme romantique du lieu, où rôde l'esprit de Renoir et de Suzanne Valadon, qui y vécurent. Il est entouré de délicieux jardins, où les visiteurs ont la possibilité de prendre un verre ou déguster une tasse de thé (il faudra y revenir aux beaux jours).

Dans les différentes salles, sont présentés des affiches, des dessins. On peut aussi voir une reconstitution du café « *l'Abreuvoir* » où l'absinthe (la « *fée verte* ») coulait à flots. Notre guide nous a retracé l'histoire de la butte, parlé de la vie montmartroise, de ses artistes, de ses chansonniers, de ses vignes, que l'on célèbre tous les ans au mois d'octobre.

Les p'tits poulbots de Montmartre

Les « *p'tits poulbots* », avec leur uniforme de l'infanterie de 1793, sont fortement ancrés dans le paysage montmartrois.

A l'origine : une vocation caritative

Au début du 20ème siècle, la vie à Montmartre n'est pas facile. La « *belle époque* » n'est pas belle pour tous, notamment pour beaucoup d'enfants issus des milieux populaires, souvent réduits à la mendicité. Les services sociaux n'en sont alors qu'à leurs balbutiements et les besoins sont immenses. En 1920, touché par la détresse de ces enfants, l'affichiste dessinateur Francisque Poulbot ouvre un dispensaire au 42 rue Lepic. En 1921, la République de Montmartre voit le jour en tant que structure destinée à trouver l'argent nécessaire à son fonctionnement. Handicapé par la maladie, Poulbot demande à son ami Lucien Pinoteau (père du metteur en scène Claude Pinoteau) de prendre sa succession. Celui-ci fonde en 1936 « *l'œuvre des gosses de la butte* ». Celle-ci distribue charbon, vêtements, vivres pendant l'occupation.

Après la guerre, sous l'influence de Roger Barranger, on assiste à un changement d'orientation. Il crée une école de tambour pour occuper les enfants de la butte. C'est à ce moment, qu'apparaissent les « *p'tits poulbots* », tels qu'on peut les voir aujourd'hui lors des rendez-vous festifs montmartrois.

Les p'tits poulbots, très présents dans le paysage montmartrois

A Montmartre, on aime faire la fête. Les occasions sont multiples de célébrer l'histoire et les traditions de la butte. Les p'tits poulbots participent à tous ces événements ; ces enfants et adolescents en tenue de fantassins de l'époque révolutionnaire et « *roulant tambour* » font partie intégrante de la vie locale.

Les répétitions ont lieu 3 fois par semaine, notamment le dimanche matin. A l'issue de cette répétition dominicale, ils sont invités à déjeuner par les restaurateurs du quartier ; une tradition sympathique qui perdure depuis 1945.

Rappelons qu'en janvier 2017, ils ont participé à la cérémonie des Vœux de la délégation IPA PARIS.

Montmartre, village des artistes, des peintres et des rêveurs, tout y est *exaltation.*

SIMENON

Nous avons ensuite visité l'exposition temporaire consacrée au peintre Théophile-Alexandre Steinlen, 1859-1923), connu pour ses décors du cabaret du chat noir. Il est d'ailleurs le spécialiste des chats, qu'il dessine sans se lasser. Mais son œuvre a également une dimension sociale ; l'artiste y dénonce les injustices et affirme son soutien aux déshérités, mendiants, ouvriers, gamins errant dans des rues sordides, ... Les sujets ne manquaient pas dans le Montmartre de l'époque, où la misère frappait encore une grande partie de la population. S'éloignant de Paris, il a également dépeint les mines du Nord. Originaire de cette région, j'ai été particulièrement sensible à la beauté de ces toiles qui pourraient parfaitement illustrer le célèbre roman d'Emile Zola, Germinal.

Nous avons ensuite cheminé jusqu'à la place du Tertre, toute proche. En cette période de l'année, elle baigne dans une lumière presque irréelle. Dans ce décor magique, on s'attendrait presque à voir apparaître Aristide Bruant, avec son feutre noir et son écharpe rouge.

C'est l'un des restaurants de la place que nous avions choisi pour clôturer dignement cette sortie montmartroise, le *Cadet de Gascogne*, avec lequel nous avons récemment mis en place un partenariat. Un excellent repas nous y attendait, dans une ambiance musicale. Un moment merveilleux qui a ravi les convives.

Olivier BOULENGUEZ

AU CADET de GASCOGNE

Bienvenue au Cadet de Gascogne, une Parenthèse Gourmande à Montmartre

Plongez dans l'atmosphère pittoresque de Montmartre et découvrez le charme irrésistible du Restaurant Au Cadet de Gascogne. Niché au cœur de l'effervescence artistique, notre établissement offre une expérience gastronomique exceptionnelle, mariant avec élégance les saveurs authentiques française à l'ambiance bohème de Montmartre.

Notre terrasse offre une vue panoramique sur les ruelles pavées, créant le cadre idéal pour des repas mémorables entre amis, en famille ou en amoureux.

Réservez dès maintenant pour une escapade gourmande au Cadet de Gascogne, où la tradition rencontre l'audace dans chaque assiette, offrant une expérience culinaire à la hauteur du charme unique de Montmartre.

01 46 06 71 73 4 Pl. du Tertre, 75018 Paris
https://cadet-de-gascogne.com/

RESTAURANT AU CADET de GASCOGNE MONTMARTRE

Une belle journée chez *nos amis tourangeaux*

Le jeudi 16 mai 2024 IPA Paris, en partenariat avec nos amis Elisabeth et Yves ESSERMEANT tous deux membres d'IPA Indre et Loire, nous avons organisé une visite du centre historique de la ville de Tours et de son musée du Compagnonnage.

Partis très tôt en train de Paris, une vingtaine de participants se sont retrouvés à 9 heures 30 devant la gare de Tours et ont commencé la journée par une visite du centre historique de la ville, avec comme guides nos amis Elisabeth et Yves ESSERMEANT.

Nous avons ainsi eu le plaisir de visiter notamment :
- La cathédrale Saint Gatien ;
- La basilique Saint Martin ;
- La collégial Saint Martin et la tour Charlemagne ;
- Le pont de fil et les bords de Loire ;
- Le monument mémorial américain de la guerre 1914-1918 ;
- Les ruelles anciennes du centre de Tours et la place Plumereau résonnant de la clameur des étudiants et réputée comme étant l'une des plus vivante d'Europe.

Après plus de 2 heures de balade à pied, nous avons pu reprendre des forces dans un restaurant de cette ville à l'enseigne « *Le bistrot du 60* » dans une ambiance conviviale et fraternelle et en compagnie de Fréderic FORMET, président de la section IPA locale.

Une fois nos forces retrouvées, nous nous sommes rendus au musée du compagnonnage qui se trouve à proximité. Après un exposé très enrichissant sur l'histoire et le fonctionnement des

compagnons du Tour de France, nous avons eu le loisir de visiter librement l'ensemble du musée renfermant les chefs-d'œuvre réalisés par les compagnons à travers les 19ème, 20ème et 21ème siècles.

Après un passage obligé dans une boutique de produits locaux, nous nous sommes dirigés vers la gare pour retourner dans la capitale.

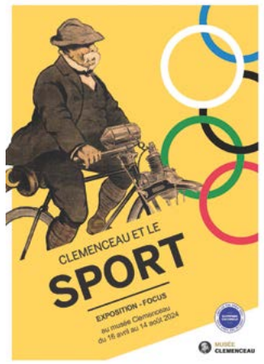
Une nouvelle fois merci à Elisabeth et Yves ESSERMEANT pour leur disponibilité et leur amitié et sans qui rien n'aurait été possible.

Cette expérience encourageante sera sans aucun doute renouvelée au cours de cette année.

Jean Luc CHAUVET

CULTURE

Exposition « Clemenceau et le sport »



A l'occasion des Jeux Olympiques, le Musée Clemenceau, avec lequel la Délégation IPA Paris a mis en place un partenariat, présente une exposition intitulée « *Clemenceau et le sport* », destinée à mettre en avant un aspect méconnu de cette personnalité aux multiples facettes.

Un aspect certes inattendu, mais pas si surprenant ! Médecin de formation, Georges Clemenceau accordait en effet beaucoup d'importance à la santé du corps. Respectueux de la maxime « *Un esprit sain dans un corps sain* », il considérait l'exercice physique comme indispensable à l'épanouissement intellectuel ; une philosophie qu'il mettait en pratique dans sa vie quotidienne. Depuis 1900 jusqu'à ses derniers jours, il se soumettait à une séance de gymnastique matinale, sous la direction d'un coach sportif.

Clemenceau aimait le sport sous toutes ses formes et l'exposition montre la diversité de ses activités physiques. Passionné d'équitation, il a collaboré à un traité sur les principes de dressage. Il pratiquait également le tir et l'escrime, des arts où il excellait (ce qui explique sans doute son goût pour les duels).

Plus pacifiquement, il a découvert également avec enthousiasme les joies de la bicyclette.

Olivier BOULENGUEZ

L'exposition est ouverte au public jusqu'au 14 août.

*** Le Musée Clemenceau**
8 Rue Benjamin-Franklin
Paris 16ème Métro Passy

Remise du prix « Coup de cœur de l'IPA »
lors de l'exposition photo organisée par l'Association Artistique de la Préfecture de Police

En février dernier, la Délégation de Paris a participé à l'inauguration de l'exposition de photos, organisée à l'espace culturel d'Alfortville par « *l'association artistique de la Préfecture de Police* » (AAPP).

Comme chaque année, nous étions en effet invités à remettre un prix « *Coup de cœur de l'IPA* ».

La remise de ce prix, devenue une véritable tradition, s'effectue dans le cadre du partenariat mis en place entre notre délégation et l'AAPP, qui célèbre en cette année 2024 le 90ème anniversaire de son existence.

La cérémonie s'est déroulée en présence de M. Luc CARNOUVAS, Maire d'Alfortville, accompagnée de Mme Deborah ZABOUNIAN, Chargée de la culture et la vie associative. Plusieurs collègues de la police municipale et du commissariat d'Alfortville étaient également présents, de même qu'Hervé PILET, Président de la délégation IPA Val de Marne.

Olivier BOULENGUEZ, Président IPA Paris, Jean-Luc CHAUVET, Vice-Président IPA France et Martine BARTHELEMY, Secrétaire Départementale IPA Paris, constituaient le jury.

Le choix a été difficile, en raison de la grande qualité des différentes photos exposées. C'est finalement Annick SACHET, médecin à la retraite, qui a été primée pour son œuvre « *Jardin d'eau* ».

C'est avec un grand plaisir qu'Olivier BOULENGUEZ a remis à la lauréate un diplôme et la médaille IPA Paris.

Toutes nos félicitations, Annick !

Olivier BOULENGUEZ

Participation et contribution d'IPA Paris à la cession de formation francophone de Gimborn portant sur les « Violences subies par les forces de l'ordre »

Une cession de formation francophone a été organisée du 8 au 12 avril 2024 dans l'enceinte du centre de formation I.B.Z. de Gimborn (Allemagne) sur le thème des « *Violences subies par les forces de l'ordre* » à laquelle participaient 3 membres de la Délégation IPA Paris (Stéphane FAIVRE-COURTOT, Lionel GUINOIS et Jean-Luc CHAUVET).

Ce programme dense a permis d'aborder, sous tous ces aspects, ce sujet hautement d'actualité que ce soit dans le domaine de la prévention, du suivi et de l'accompagnement médical et psychologique de nos collègues blessés en service.

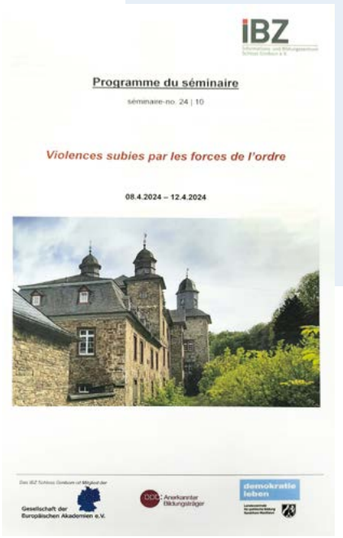
Il est à noter les interventions remarquées de Madame Nathalie BRETEAU, cheffe de la mission d'accompagnement des blessés au ministère de l'Intérieur. Rappelons qu'en juillet dernier, elle avait accepté de nous recevoir, Olivier BOULENGUEZ, Président de la Délégation de Paris, Alain MARCILLAC, responsable de la communication et moi-même, pour nous parler de son service ; une rencontre qui avait fait l'objet d'un article dans le Pt'IPArisien.

Mme BRETEAU a présenté les dispositifs que la police française met à disposition des policiers français blessés que ce soit dans le domaine de l'accompagnement administratif ou de leur suivi médical.

Sandrine GOBAUD et Frédéric TOUZANI, (membre d'IPA Paris) hypnothérapeutes ont, pour leur part, abordé les possibilités offertes par l'hypnothérapie en matière de traitement des situations post-traumatiques découlant des interventions des forces de l'ordre aux cours d'opérations particulièrement traumatisantes.

D'autres interventions, faites par des représentants des forces de Police allemands, suisses et belges, ont permis de découvrir les approches faites de ces pays sur cette thématique par rapport à la France.
Les débats qui ont suivi entre les intervenants et les participants à ce stage ont été constructifs et nombreux.

Nous avons pu visiter également la ville de Cologne où nous avons été guidés par notre collègue allemand Ulrich GAUF qui lui-même avait été reçu 2 mois auparavant à Paris par un membre de la délégation parisienne et avait pu visiter un commissariat de Police de la Capitale.



Cette session de formation s'est déroulée dans un climat amical et dans le respect des valeurs de notre association.

Jean-Luc CHAUVET

ACCUEIL À PARIS DE
nos amis *irlandais* John et Anne Maria Ge Healy

De passage à Paris pour un week-end prolongé, John Ge HEALY et son épouse Ann Maria, hébergés à l'appartement IPA France, ont pu découvrir les principaux monuments de Paris comme la Tour Eiffel, le Panthéon, la butte Montmartre et le Sacré-Cœur.

C'est au cours de ce séjour que nous avons partagé un repas avec ce couple fort sympathique, originaire de Cork (Irlande), au restaurant tenu par notre ami Wilfried, à l'enseigne « *L'oie qui fume* ».

John sera en retraite très prochainement et occupe le poste de détective superintendant à la Garda Sochana à Cork.

Nous avons pu également échanger sur nos différents parcours professionnels et recueillir leur avis sur notre capitale qu'ils ont trouvé propre, belle et sure.

Nous nous sommes quittés en milieu d'après-midi, certains de nous revoir très prochainement.

Olivier BOULENGUEZ - Jean Luc CHAUVET

ACCUEIL À PARIS DE
la **famille Florea** de *Bucarest*

Du 23 avril au 5 mai 2024, notre collègue Emmanuel FLOREA, membre d'IPA Roumanie, son épouse Alina et leurs 2 fils Theo et Radu sont venus à Paris et ont été hébergés à l'appartement IPA France de Maisons-Alfort.

Comme c'était leur deuxième séjour dans notre Capitale, ils ont poursuivi les visites des principaux monuments parisiens débutées l'année dernière. Le fils ainé a également participé à des entretiens de sélection en vue d'intégrer à la rentrée scolaire prochaine une école d'architecture à Paris .

Au cours de leur séjour, j'ai accompagné le 2 mai dernier tous les membres de la famille FLOREA à la découverte de la vallée de la Loire et tout particulièrement du Château d'Amboise et du clos Lucé (demeure historique de Léonard de Vinci).

Sur place nous avons été rejoints par Elisabeth et Yves ESSERMEANT du Bureau départemental IPA d'Indre et Loire et avons partagé tous ensemble un moment de convivialité dans un restaurant de la ville d'Amboise.

J'ai pris congé de cette famille, tôt le dimanche matin, à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle en étant certain que celle-ci gardera à nouveau un souvenir inoubliable de son séjour.
Je compte répondre à leur invitation et me rendre à Bucarest dès l'année prochaine.

Jean Luc CHAUVET

Des amis *autrichiens* à Paris

Adhérent IPA Vienne, Herbert a décidé de passer 4 jours à Paris au mois d'avril, avec son fils Philipp.

Je les connais bien, les ayant rencontrés à plusieurs reprises lors de mes voyages à Vienne.

Herbert a travaillé au KRIPO (Police Criminelle de Vienne). Il a également été rédacteur pour La revue du Ministère de l'Intérieur SICHERHEIT. Quant à Philip, il est sous-officier au sein de la police militaire autrichienne.

Amoureux de Paris, ils avaient prévu un programme assez dense : le musée de l'Armée (et le tombeau de Napoléon), le musée de la Marine, le marché aux puces de St Ouen, etc.

Néanmoins, ils tenaient à nous rencontrer. C'est donc avec un grand plaisir que j'ai pu les accueillir dans notre local, rue Eugène Carrière, en compagnie de membres de notre Bureau et de plusieurs adhérents de la délégation parisienne.

Ensemble, nous avons trinqué « *à la belle amitié entre Vienne et Paris* », échangé des insignes, pris quelques « *photos souvenirs* » puis nous nous sommes donné rendez-vous le lendemain dans le 12ème arrondissement, au café « *Le Baron rouge* ».

En effet, Herbert souhaitait retourner dans cet établissement (situé près du marché d'Alligre). Il l'avait particulièrement apprécié lors d'un précédent séjour dans la capitale et voulait absolument le faire connaitre à son fils, Ce lieu, dédié à Bacchus, est à ses yeux « *typiquement français* », avec ses murs tapissés de bouteilles et ses tonneaux sur lesquels on peut déguster de bons crus. Sans doute n'est-il pas le seul à penser cela car, ce jour-là, nous avons côtoyé de nombreux touristes étrangers, principalement anglo-saxons. Dans une ambiance conviviale, nous avons dégusté des plateaux d'huîtres, venues directement de Normandie, accompagnées d'un excellent verre de Quincy.

C'est cela, l'IPA : échanger, partager de beaux moments, faire aimer notre ville et découvrir, ensemble, des adresses sympathiques.

Très heureux de leur séjour, Herbert et Philipp nous attendent à présent à Vienne, et ont promis de nous organiser une visite personnalisée du très intéressant musée de l'Armée.

Olivier BOULENGUEZ

ACCUEIL DANS NOS LOCAUX DE

la **Secrétaire Nationale IPA** *Portugal*

Maria, Secrétaire Nationale de la section IPA Portugal et formatrice au sein de l'Ecole Supérieure de Police de Lisbonne, a séjourné plusieurs jours à la Maison IPA de Maisons-Alfort. Elle était accompagnée d'une amie, Annabelle.

Nos amies portugaises avaient un programme très chargé, d'autant qu'elles devaient également rendre visite à des membres de leurs familles résidant en région parisienne. Malgré cet emploi du temps millimétré, elles tenaient à rencontrer des collègues de la Délégation de Paris. C'est donc avec un grand plaisir que nous les avons accueillies dans nos locaux, rue Eugène Carrière.

Plusieurs membres du Bureau leur avaient préparé un petit buffet constitué de spécialités françaises (rillettes de poissons, terrines, fromages, gâteau breton). Maria et Annabelle s'exprimant parfaitement dans notre langue, la rencontre s'est immédiatement déroulée dans une ambiance détendue et chaleureuse.

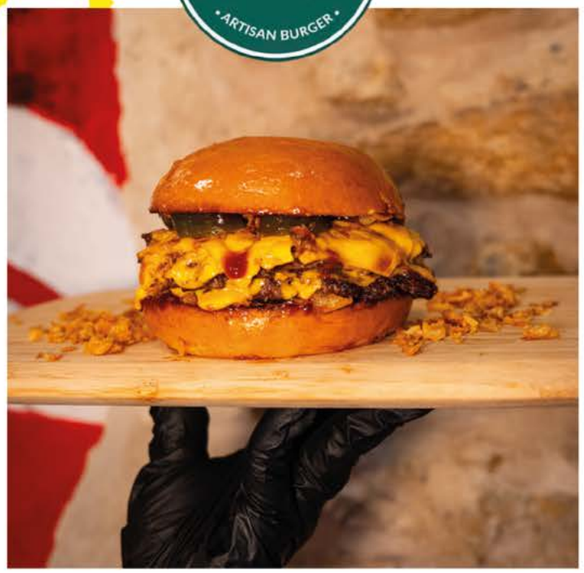
Il faut dire que les relations entre les deux capitales sont particulièrement fortes, à la suite de l'Accord d'Amitié signé à l'ambassade de France à Lisbonne en mai 2016.

Rappelons également que l'IPA Paris a joué un rôle important d'intermédiaire entre la police municipale de Lisbonne et celle de Paris ; des échanges qui ont abouti à la mise en place d'un partenariat entre les deux structures.

Maria et Annabelle étaient ravies de cette rencontre, placée sous le signe de l'amitié entre le Portugal et la France. Sans doute, nous reverrons nous au bord du Tage, dans leur belle ville de Lisbonne !

Olivier BOULENGUEZ

BURGA
ARTISAN BURGER



Positionné à Clichy, Burga vous propose des burgers artisanaux. Nos burgers et nos plats sont préparés par des chefs cuisiniers et sachez une chose :

Nous sommes vraiment des passionnés de viande !

-10% POUR MEMBRE IPA

Chez Burga, nous sommes fiers de vous offrir des burgers d'exception, reconnus comme les meilleurs "burgers de Clichy". Ce sont les clients qui le disent !

Sachez que la qualité et LA SATISFACTION de notre chère clientèle est notre priorité !

VENEZ DEGUSTER

@burga_artisanburgers
+33 7 88 71 76 90
14 BD VICTOR HUGO, CLICHY 92110
www.burga-burger-restaurant-clichy.com

serap
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

TOUT LE NÉCESSAIRE POUR VOTRE INTERIEUR

La Serap est à votre service depuis plus de 50 ans avec toujours la même bienveillance. Nous sommes spécialisés dans l'aménagement d'intérieur (cuisine, séjour, salle à manger , chambre) Nous travaillons exclusivement avec des fabricants français et européens. Vous bénéficiez de remises sur des grandes marques d'ameublement et cuisines allant jusqu' 30%.

jusqu'à **30%** d'économie

Nos services

- Accompagnement à la carte
- Conception d'un plan 3d
- Prise de mesures à domicile
- Livraison de vos meubles
- Pose et installation

Notre showroom

24 rue du Général Roguet- 92110 Clichy

M13 Marie de Clichy M14 Saint Ouen

Votre interlocuteur privilégié : Jeremy LECLERC au 06 19 40 76 67

Coordonnées : 01 47 39 46 65 www.serap.fr commercial@serap.fr